

REVOLUTION

DECLENCHEUR DE PULSIONS MECANIQUES

quoi de neuf ?

LES EXCLUSIFS
DE L'HORLOGERIE

destination

MARSEILLE SELON
F.-P. JOURNE

mécaniques du temps

SILICIUM AU TOP

boîte de pandore

EVA GREEN SE DÉVOILE

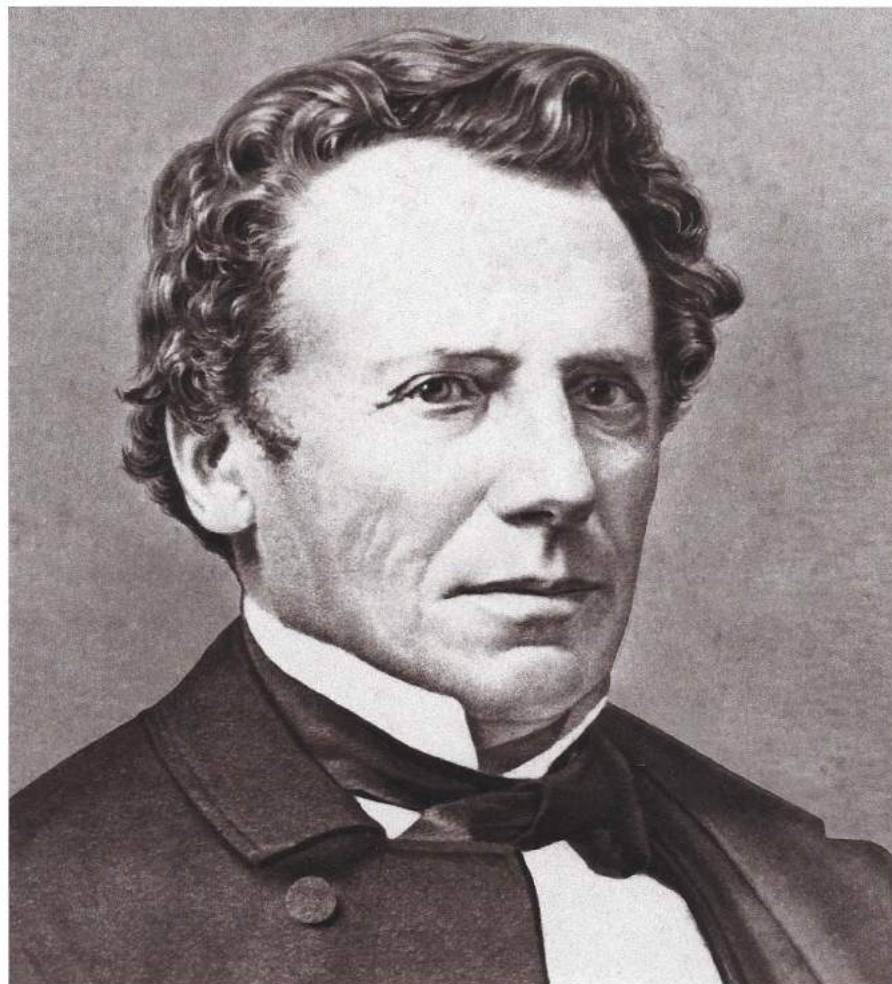


Zidane & IWC
VALEURS COMMUNES

juin
2009

★4

Heinrich Moser, le précurseur.



HERVÉ GENOUD (textes)

H. Moser & C^{ie} :

ÉLÉGANCE DE *STYLE*, ÉLÉGANCE D'ESPRIT



EN RELANÇANT EN 2005 LA MARQUE H. MOSER & CIE, DES PASSIONNÉS ONT TOURNÉ LE DOS AU BLING-BLING ET À LA POUDRE AUX YEUX POUR PRIVILÉGIER L'ÉLÉGANCE ET LES VRAIES VALEURS HORLOGÈRES. UN CHOIX ALORS À CONTRE-COURANT, MAIS DEVENU - CRISE OBLIGE - FURIEUSEMENT TENDANCE...

Si

Si de nombreuses marques portant aujourd'hui nom et prénom sont de pures inventions, ou des "hommages" posthumes à des personnages historiques qui n'eurent de leur vivant pas grand-chose à voir avec l'horlogerie, la toute jeune et ancienne firme H. Moser & Cie peut se targuer, elle, d'un vrai fondateur en chair et en os, qui plus est un sacré bonhomme - horloger, homme d'affaires, pionnier de l'industrialisation et mondialiste de la première heure. Descendant d'une dynastie d'horlogers de Schaffhouse, Heinrich Moser (1805-1874) part à vingt-deux ans tenter sa chance en Russie. En 1828, il ouvre un commerce de montres à Saint-Pétersbourg. Un an plus tard, il fonde une fabrique horlogère au Locle destinée à produire ses propres montres pour la Russie et pour l'Europe. Le succès est au rendez-vous. En 1831, la firme ouvre une succursale à Moscou, puis dans les deux principaux lieux de foire du pays; vers 1845, elle domine le commerce horloger de toute la Russie. Parallèlement, Moser développe la vente de montres en Asie centrale, en Chine et au Japon, ainsi qu'à New York. En 1848, devenu riche et célèbre, il revient s'installer à Schaffhouse, alors petite ville tranquille, qu'il aura à cœur de transformer en centre industriel dynamique. C'est lui qui fera construire le premier grand barrage sur le Rhin, avec des installations hydromécaniques alimentant de nombreuses entreprises. Lui qui cofondera (entre autres) la firme SIG ainsi que la ligne de chemin de fer Schaffhouse-Winterthur. Lui qui encouragera l'Américain Florentine Ariosto Jones à venir fonder à Schaffhouse une certaine International Watch Company - IWC pour les intimes. A sa mort, sa seconde épouse décide de vendre séparément les entités russe et locloise. Mais les deux firmes, conformément à la volonté du défunt, poursuivent leurs activités sous le nom de Moser. La partie russe conforte son succès (au début du XX^e siècle, une chanson classe même la montre Moser parmi



Modèle Monard avec cadran fumé (nouveau 2009).

les accessoires incontournables de tout homme qui se respecte), mais en 1917, elle doit fermer ses portes. Quant à l'entreprise du Locle, elle continue à produire des montres de précision pendant une grande partie du XX^e siècle, avant de succomber comme tant d'autres à l'arrivée du quartz.

UNE START-UP DE 181 ANS

Au début du troisième millénaire, un groupe de professionnels et d'investisseurs privés, emmenés par l'ingénieur Jürgen Lange, et rejoints par l'arrière-petit-fils d'Heinrich Moser, décide de redonner vie à cette marque tombée dans l'oubli. En automne 2005, pour le 200^e anniversaire de la naissance de son fondateur, H. Moser & Cie fait son grand retour sur la scène internationale. La société, installée aux portes de Schaffhouse, près des chutes du Rhin, développe ses premiers modèles de montres, en coopération avec l'horloger Andreas Strehler (auteur notamment de l'Opus 7 d'Harry Winston). Elle met peu à peu en place ses structures de production, en collaboration avec les meilleurs fournisseurs de l'arc jurassien. En 2008 est fondée la holding "Moser Group AC", qui réunit quatre entités distinctes, dont Moser Schaffhausen AG, la firme horlogère proprement dite, et Precision Engineering AG, spécialisée dans la fabrication d'échappements, y compris - privilège rare - celle des spiraux. Thomas Straumann, actionnaire principal du groupe, n'est autre en effet que le petit-fils de l'homme qui a inventé et fait breveter le fameux alliage Nivarox, ce qui permet à la firme de maîtriser toute la production des spiraux, de la fonte de l'alliage à l'usinage, et d'en fournir à d'autres entreprises - une alternative au leader Nivarox. Grâce à son souci de verticalisation, appuyé par un parc de machines ultrasophistiquées, la holding Moser Group AC, en plein développement, est en mesure de mettre en œuvre la quasi totalité des technologies liées à la production de montres et d'assurer ainsi son indépendance à long terme - même si sa priorité n'est pas de tout produire à l'interne.

Modèle Henry Rosso (nouveau 2009).

LE GRAND ART DE LA SIMPLICITÉ

Il y a les montres qui étonnent, surprennent, bluffent au premier regard, mais dont le charme retombe bien vite dès qu'on gratte le vernis. Et il y a celles qui, l'air de rien, sous une allure discrète, savent cacher leurs richesses intérieures. Les garde-temps H. Moser & Cie s'inscrivent résolument dans la seconde catégorie. S'ils ont attiré très vite l'attention de nombreux connaisseurs, c'est notamment par leur alliance plutôt rare entre sophistication et understatement. Point d'obsession de l'originalité à tout et n'importe quel prix. Point de «pièces montées» accumulant les matières et les couleurs, mais une élégance épurée. Point d'innovations pseudo-fracassantes baptisées de noms ronflants, mais des mécanismes astucieux et bien conçus, visant à offrir un réel avantage à l'utilisateur – que ce soit sous l'angle de la fonctionnalité, de la fiabilité, de la lisibilité, de la sécurité, de l'entretien ou de la durabilité. Car H. Moser & Cie entend privilégier les vraies valeurs horlogères, la «bienfacture», le respect du consommateur. Les boîtiers sont déclinés en quelques formes d'allure simple, mais de construction complexe, allégées par des échancrures en arches sur les flancs de la carrure. Les pièces abritent toutes des mouvements mécaniques «maison» fabriqués et finis dans le respect de la tradition, avec plusieurs signes de reconnaissance rappelant les mouvements historiques Moser, tels la forme de certains ponts ou le poinçon de la marque. S'attachant à revisiter même les mécanismes de base les plus traditionnels d'un calibre mécanique, H. Moser & Cie propose diverses exclusivités techniques, dont un concept inédit de module d'échappement interchangeable qui simplifie grandement la maintenance. Autres particularités: le spiral maison Straumann® (avec vis de réglage sur le balancier, roue d'ancre et ancre en or massif) et le système de couronne Double Pull Crown, qui évite de dérégler accidentellement l'affichage de l'heure quand on veut ajuster la date. La collection – distribuée par le biais d'un réseau sélectif d'une quarantaine de détaillants pour le monde entier – se limite à quelques modèles, déclinés en métaux précieux (trois couleurs d'or, platine, palladium), avec des cadrans aux couleurs plutôt classiques. Modèle rond Mayu, avec minimum trois jours de réserve de marche et petite seconde à 6h rappelant les montres de poche. Modèle Monard, également rond, avec aiguilles centrales heures/minutes/secondes et double barillet en série pour une réserve de marche de minimum sept jours. Modèle Monard Date, avec grande date à 6h, réglable à tout moment dans un sens comme dans l'autre. Modèle Henry Double Hairspring, avec boîtier coussin, mouvement rectangulaire et système d'échappement exclusif doté de deux spiraux Straumann® inversés permettant d'améliorer les performances chronométriques. Sans oublier la Moser Perpetual 1 (voir encadré), vision très personnelle du quantième perpétuel. Autant de créations à la fois sobres et sophistiquées, qui rencontrent déjà un beau succès, et offrent le constat réjouissant qu'il y a une vie en dehors de la surcharge, de la surenchère et du diktat de la surprise perpétuelle.



Le calibre HMC 343 qui équipe les modèles Monard.



Monard Date en version or gris.



La société H. Moser & Cie est installée aux portes de Schaffhouse.



MOSER PERPETUAL 1: > le fleuron du renouveau

Les aficionados et les revendeurs l'attendaient avec impatience, elle est enfin livrée depuis mai 2009! Pièce maîtresse du renouveau de la marque, la Moser Perpetual 1 frappe par l'originalité et la sobriété de son affichage de quantième perpétuel, à côté duquel les cadrans des plus classiques QP à trois petits compteurs ont presque des airs de façades rococo. Le mois s'affiche en toute discrétion grâce à une petite aiguille centrale en forme de flèche pointant l'un des douze index des heures – 6 pour le mois de juin, 11 pour le mois de novembre. Pas d'indications du jour ou de l'année, jugées superflues. Pour la date, affichée dans un grand guichet à 3h, la Moser Perpetual 1 présente un système très ingénieux – et breveté – baptisé "Flash Calendar", qui permet de passer directement et instantanément du 28, 29 ou 30 au 1^{er} du mois suivant sans transiter par les dates intermédiaires. Le secret: l'affichage du quantième se compose de deux disques superposés. Le disque supérieur porte les dates de 1 à 15, ainsi qu'une «fenêtre» laissant apparaître le disque inférieur, numéroté lui de 16 à 31. Après le 15 du mois, le disque supérieur reste immobile, tandis que les chiffres du disque inférieur défilent dans son ouverture. Arrivé au 28, 29 ou 30 (selon le mois) à minuit, le mécanisme de quantième perpétuel fait avancer le disque supérieur, qui passe directement au 1. Simple, mais il fallait y penser – et surtout mettre au point le système adéquat. Quant à l'année bissextile, elle apparaît au dos du boîtier, à travers le fond transparent. Le calendrier peut être ajusté en avant et en arrière, à n'importe quel moment, y compris à minuit, sans risque d'endommager le mouvement. La Moser Perpetual 1 est dotée par ailleurs d'un échappement interchangeable, d'un spiral Straumann®, d'une réserve de marche de sept jours et d'une couronne Double Pull Crown. Avec autant d'atouts au bénéfice de l'utilisateur, pas étonnant qu'elle ait remporté la palme de la montre compliquée au Grand Prix d'horlogerie de Genève 2006 – un an à peine après la résurrection de la marque.



Le modèle Moser Perpetual 1 et le calibre HMC 341 qu'il abrite.